ADIEU L'AMI BENOÎT !

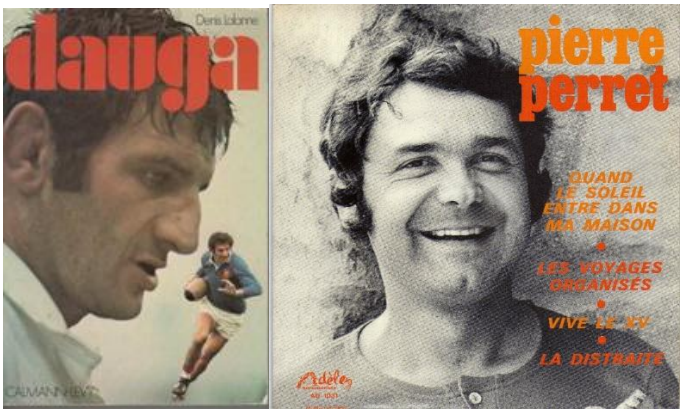
Une légende du rugby français et du Stade Montois nous a quittés le jeudi 3 novembre 2022. Benoît Dauga est décédé à l'âge de 80 ans au centre hospitalier de Nouvielle, à Bretagne-de-Marsan, pas très loin de son village natal de Montgaillard dans les Landes.

C'est en effet à Montgaillard que Benoît a vu le jour le 8 mai 1942. Sur les conseils de son instituteur, Georges Laboursan, il s'essaye au rugby dans le club voisin de Saint-Sever avant de rejoindre la préfecture et le Stade Montois en 1963, club auquel il restera fidèle bien après la fin de sa carrière sportive puisqu'il en a assuré la présidence de 2003 à 2007.

Avant le rugby, il a pratiqué le basket-ball à Montgaillard (dans les Landes, rares sont les villages qui n'ont pas leur équipe de basket). De la pratique de ce sport, il aura gardé une grande dextérité manuelle qui fera de lui un précurseur des joueurs de « devant » sachant manier le ballon. D'autre part, son 1,95 m, son envergure et sa détente (le basket !) lui permettront de devenir un redoutable preneur de balle (sans l'aide d'un « lifteur »).

Sa carrière internationale débute en janvier 1964 en Ecosse. Il totalise 63 sélections, un record qui tiendra de 1972 à 1981, il a marqué 11 essais, a été capitaine du XV de France à 9 reprises et a remporté trois fois le Tournoi des 5 Nations en 1967, 1968 (Grand Chelem) et 1970. Les tournées d'été l'ont amené en Afrique du Sud (1964, 1967 et 1971[1]) et en Australie et Nouvelle-Zélande (1968).

Ses qualités humaines et sportives ont fait de lui un personnage respecté. Les néozélandais voyaient en lui un des meilleurs avants du monde. Le journaliste Denis Lalanne lui décerne le surnom de « Grand Ferré » » pourfendeur des anglais pendant la Guerre de Cent Ans avant de lui consacrer un livre (« Dauga » aux éditions Calmann-Levy – 1975). A la fin des années 60, Pierre Perret évoque le Grand Benoît dans un couplet de sa chanson « Vive le XV ».



[1] Benoît Dauga était capitaine de l'équipe de France qui rencontrait les Springboks le 19 juin 1971 à Durban. Ce test-match a connu sans doute la plus longue bagarre générale de la scène internationale. Benoît aurait demandé au capitaine sud-africain : « On continue à se battre ou on joue ? – On joue ». La rencontre a repris et s'est terminée par un match nul (8-8). Autres temps, autres mœurs !

Sa carrière de joueur s'est achevée brutalement le 12 janvier 1975 sur le terrain de Mont-de-Marsan face à l'équipe de Dijon : en voulant plaquer un adversaire, il ne se relève pas. Une élongation de la moelle épinière le conduit à l'hôpital Pellegrin à Bordeaux puis à la Tour de Gassies de Bruges. Après de longs mois de rééducation il parvient à récupérer une bonne autonomie de marche malgré des problèmes de sensibilité.

La Fédération Française de Rugby de l'oubliera pas en l'intégrant au comité de sélection dont il a été membre pendant 6 ans. D'autre part, avec l'appui de son ami Christian Carrère, il est embauché dans la société RICARD, et il devient directeur du Château « La Voisine » à Clairefontaine (Yvelines) lieu de rassemblement du XV de France avant ses rendez-vous internationaux.

Mais surtout, son accident l'a rapproché des grands blessés du rugby qu'il a toujours accompagnés.

- C'est ainsi qu'il lui est arrivé de rendre visite à certains d'entre nous à la Tour de Gassies pour les réconforter.

- Il a été administrateur à la Fondation Albert Ferrasse/FFR.

- Il a créé avec ses amis de la cave des Vignerons du Tursan (Landes) une cuvée spéciale « Au Cœur des Vignes » dont une partie des recettes de la vente est reversée à la Fondation.

- Avec son ami Francis Paul, il soutenait le tournoi de Golf « Open Vert et Blanc » qui récolte des fonds pour la Fondation

- Avec les anciens du Stade Montois, il a souvent été à l'origine d'opérations en faveur de la Fondation.

- Quand il était parrain de la promotion 2012-2013 du Pôle France de Marcoussis (dans laquelle figuraient entre autres Baptiste Serin, François Cros, Yacouba Camara,….) les jeunes ont cotisé tout au long de l'année à une « caisse amende » dont le montant a été partagé entre Rugby Espoir Solidarité et la Fondation Ferrasse/FFR.

- Et le jour où il a été élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur par d'Alain Juppé (Montois lui aussi), le 11 mai 2012, il a tenu à y associer Jean Arhancet, alors président de la Fondation.

(Christian Darrouy, Christian Carrère, Walter Spanghero, Alain Juppé, Benoît Dauga, André Boniface, Geneviève Darrieussecq, Michel Crauste et Jean Arhancet.)

- Quant à Rugby Espoir Solidarité, il a été un fidèle participant à nos assemblées générales et il avait gentiment accepté d'en être le parrain en 2019.

D'autre part, il s'était investi dans le fonctionnement de la chapelle Notre Dame du Rugby à Larrivière Saint-Savin dans les Landes.

En ces douloureuses circonstances, le Président, le bureau et les membres de Rugby Espoir Solidarité adressent à son épouse Christine, ses filles Karine et Samantha, ses gendres, ses petits-enfants et toute sa famille, leurs très sincères condoléances et les assurent de toute leur sympathie.

Ses obsèques auront lieu le mardi 8 novembre à 10 H 30 en l'église de La Madeleine à Mont-de-Marsan.

Photos : SUD-OUEST, Loïc Dequier, Pascal Bats, Hubert Raffini, Bernard Perna, Carlos Morence-Nieva